

JEAN DELSARTE

Autor(en): **Schwartz, Laurent**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN DELSARTE

par Laurent SCHWARTZ

J'ai bien connu Jean Delsarte à Nancy de 1945 à 1952. Nous avons eu ensemble d'interminables discussions au téléphone ou dans un amphithéâtre sur les sujets les plus divers, des théories mathématiques à la politique en passant par la réforme de l'Université.

On sait quel rôle il a joué dans la fondation de l'équipe de N. Bourbaki, mais on ne sait pas toujours à l'extérieur quelle grande influence il a eue dans ce groupe, pour son travail, sa cohésion, son organisation et son orientation mathématique. Il a délibérément joué le jeu de la création d'une grande faculté provinciale à Nancy, dédaignant l'attraction de Paris. Il est un des seuls hommes de science français à avoir conservé ce principe jusqu'au bout. Dans cette faculté de province où il y avait au début peu d'étudiants, il a enseigné pendant très longtemps l'analyse supérieure, donnant, comme au Collège de France, un cours différent chaque année sur les sujets les plus divers (espaces vectoriels topologiques, groupes de Lie et hypergroupes, arithmétique, astronomie, etc...). A la fin de sa vie ne voyant presque plus clair et ayant beaucoup de mal à écrire au tableau, il poursuivait cependant ces cours supérieurs. Curieux de connaître le monde, il a fait de nombreux voyages et est allé au Brésil, en Inde, au Japon et même en Chine à des époques où peu de mathématiciens s'y étaient rendus. Il eut donc une vie très riche et très remplie.

Son œuvre mathématique est extrêmement personnelle et d'une très grande originalité: on peut tirer des idées très fécondes de la lecture de ses travaux et c'est pourquoi, tout de suite après sa mort, la commission de mathématiques du C.N.R.S. a immédiatement demandé la publication de ses œuvres complètes. Sa théorie des fonctions moyenne-périodiques a influencé ma propre production et aussi celle de plusieurs autres mathématiciens. On sait que certains des principaux problèmes posés dans cette théorie ne sont pas encore résolus, soit dans la direction des fonctions de plusieurs variables, soit dans la direction des hypergroupes.

Sa théorie des transmutations a beaucoup inspiré Lions. Sa théorie des hypergroupes, même après les travaux de Lévitán, est encore un grand domaine à explorer. Beaucoup de ses articles ou de ses manuscrits inachevés donneront sûrement naissance à de bonnes recherches dans l'avenir.

Je ne peux donc que féliciter « l'Enseignement mathématique » de publier la notice d'A. Weil sur J. Delsarte.

Vide-leer-empty